

La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaïe 21:11, 12

XIIIe année. Janvier 1915. No 1.

SOMMAIRE

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant. » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — I Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35. Charles T. RUSSELL, rédacteur.

L'IMPORTANCE DE L'EXEMPLE

« *Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle des fidèles en parole, en conduite, en charité, en amour, en esprit, en foi, en chasteté* [*pureté*]. » — *1 Tim. 4 : 12.*

Souvenons-nous que Timothée était un ancien dans l'Eglise malgré sa jeunesse; c'est pourquoi il était nécessaire que Paul lui recommandât expressement d'être un exemple des croyants, un exemple pour toute l'Eglise; ces conseils sont renfermés dans d'autres parties de cette épître. Remarquons cependant que, dans le texte cité, l'apôtre ne dit pas : Sois un modèle *pour* les fidèles mais : « Sois un modèle *des* fidèles » ce qui est bien différent.

Etre un exemple *des* fidèles signifie, non seulement être un exemple pour ceux qui travaillent en commun à répandre l'Evangile, mais aussi et surtout montrer au monde ce que proclament les fidèles, ce qu'ils croient, ce qu'ils enseignent et l'exemple de leur vie. Nous devons faire nos efforts, lorsque nous annonçons le message de la vérité d'être, par le caractère de notre langage, un modèle en *paroles*, pareil à celui que l'apôtre nous dépeint; nous ne devons pas nous borner à un langage tout de douceur et d'onction en nous servant de paroles aimables; nous devons manifester une bonté et un intérêt véritables, partant du cœur. Tous les enfants de Dieu doivent donc être des exemples qui font de leur mieux pour proclamer les louanges du Maître.

Paul insiste plus loin et dit : « Sois un modèle en *conduite.* » Notre conduite a trait à la manière dont nous nous comportons, dont nous agissons dans tous les domaines et non point seulement à nos paroles : nous devons être des exemples, par notre esprit conciliant et affable; nous devons éviter de frapper violemment les portes, d'être bruyants, vulgaires, et sans égards pour le prochain. En un mot, soyons bons, affables, pleins d'égards et dépourvus de toute grossièreté.

« QUE VOTRE LUMIÈRE LUISE »

Que tous ceux qui ont été engendrés à la nouvelle nature s'efforcent d'être en exemple à tous de ce que doit être le chrétien. La profession ou le métier de chacun doit être honnête; le travail peut n'avoir rien de religieux, il doit être fait, néanmoins, comme pour le Seigneur, avec soin, avec fidélité, non pour plaire seulement aux hommes, mais dans la simplicité du cœur des serviteurs de Dieu. « Servez Christ, le Seigneur. » La vie du chrétien doit être toute de charité, d'amour, de sympathie, de bienveillance, de bonté dans ses paroles et dans ses actes. Un esprit de compassion doit imprégner ses paroles, ses actes, en un mot, toute sa conduite. Notre Père céleste aima l'humanité à tel point que, malgré son état de péché, il donna le plus précieux trésor de son cœur pour la racheter. Il aime toujours le monde et il achève la préparation de l'Eglise qui doit bénir le monde dans l'âge futur. Tous ceux qui ont été engendrés de l'Esprit de Dieu doivent donc exercer une influence transformatrice dans leur vie; cette influence doit se manifester, même pour ceux qui ne sont pas dans notre rayon d'action, pour ceux qui n'ont pas encore reçu la lumière de Dieu.

Notre texte dit encore : « Sois un modèle en esprit. » L'expression « en esprit » ne figure pas dans les anciens manuscrits, mais cette pensée nous parait assez juste; nous devons faire preuve de bonté d'esprit, de bonnes dispositions envers tous. L'esprit qui doit nous animer en tout temps est l'esprit, les sentiments du Seigneur.

Paul nous exhorte à être des modèles « en foi »; cette recommandation est destinée à nous tous. Le chrétien manifeste sa foi à l'égard de son prochain par sa conduite, par ses paroles, par sa vie elle-même. Si sa foi est grande, il acceptera sans murmures les épreuves de l'existence et les dispensations de Dieu. Le Tout-Puissant nous a acceptés comme ses enfants, nous devons avoir en Lui une confiance absolue et candide; quiconque possède la véritable foi a cette confiance. Si nous n'avons pas la foi en Dieu, nous ne pourrons pas montrer notre foi à notre prochain ni lui inspirer de la foi.

Nous devons être des modèles « en chasteté », en pureté. Il y a une pureté qui est renfermée dans tout ce qui touche à Dieu et à sa Parole, un idéal élevé que l'on ne trouve pas ailleurs. Il existe des païens qui vivent d'une manière plus ou moins chaste, mais on ne trouve nulle part un idéal aussi élevé que dans la religion chrétienne. Tout ce qui est impur est contraire à Dieu; la pureté est un des éléments du caractère chrétien. L'apôtre nous dit ailleurs que nous devons être premièrement purs, ensuite pacifiques, modérés.

DES ÉPÎTRES VIVANTES CONNUES ET LUES DE TOUS

Les enfants de Dieu doivent être dans tous les domaines cités plus haut des enseignements vivants, des épitres vivantes; partout où ils vont, ils doivent être des modèles pour le monde. Que le monde ajoute foi à notre prédication ou qu'il n'y croie pas, peu importe, nous devons faire voir ces qualités en nous et le monde ne peut que les approuver et les respecter. L'exemple donné portera du fruit au temps voulu, si ce n'est pas maintenant. Tous les anciens comme Timothée doivent être très attentifs à leur conduite, à leurs paroles et à l'exemple qu'ils donnent. En choisissant un ancien, l'Eglise a montré sa confiance en lui pour qu'il soit un exemple des fruits de la grâce de Dieu dans le cœur.

L'apôtre dit à Timothée: « Que personne ne méprise ta jeunesse »; ce conseil s'adresse sans doute, non à Timothée seul, mais à tous les anciens de l'Eglise encore jeunes, pour que, par leur conduite, ils deviennent des exemples du petit troupeau, pour que, par leur bonne tenue et leurs aptitudes à dispenser « droitement la parole de la vérité », ils ne puissent fournir à personne de prétextes pour dénigrer le message qu'ils apportent; ils doivent éviter de se faire considérer comme des conducteurs dépourvus de maturité et incapables de diriger le troupeau de Dieu.

Que chaque enfant de Dieu, jeune ou vieux, s'efforce d'être un exemple à imiter, un exemple de zèle ardent et fidèle à l'image du Maître dans la vie quotidienne, un modèle d'activité énergique au service de notre Dieu. Tant que nous serons dans la chair, nous ne pourrons être des exemples parfaits, conformes à la gloire et à la beauté finales de la sainteté que nous posséderons de l'autre côté du voile; nous ne pouvons rien espérer de pareil dans la vie présente. Notre Seigneur seul fut un tel modèle.

L'apôtre Paul nous dit : « Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ » (1 Cor. 11 : 1). Paul fut un noble exemple par son ardente diligence à réaliser la parfaite ressemblance de Christ; l'amour de Paul, son zèle, son ardente persévérance à imiter le Maître et à accomplir sa volonté devraient nous inspirer tous. Que tout enfant de Dieu prenne conscience de ses responsabilités personnelles. Nous sommes comme « une ville située sur une montagne ». Que chacun se pose la question : Suis-je « un modèle des fidèles ? »



XIIIe Année JANVIER 1915 No 1

L'ACHÈVEMENT DES PRÉPARATIFS POUR L'ÉTABLISSEMENT DU RÈGNE DE LA JUSTICE

« Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. » — Apoc. 11 : 18.

Il est possible que beaucoup des enfants de Dieu aient attendu pour le début de l'année juive de 1915 (commençant le 21 septembre 1914), des événements plus importants que ceux qu'ils auraient dû prévoir. L'esprit humain a une tendance naturelle à laquelle nous compatissons et qui porte l'homme à présumer que les événements se développeront plus rapidement, s'accompliront plus soudainement que cela n'a lieu habituellement. Les Ecritures nous montrent par exemple qu'au moment approximatif où retentit la septième trompette, certains événements importants mentionnés dans notre texte, commenceront à s'accomplir. Beaucoup de chrétiens, en lisant ces paroles, pensent que tout ce qu'elles renferment s'accomplira en quelques minutes, quelques heures ou, tout au plus, en quelques semaines, mais lorsque nous finissons par comprendre les Ecritures, nous voyons que ces paroles prophétiques s'accompliront au cours des mille ans du règne de Christ.

« Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts. » Les membres de l'Eglise sont jugés les premiers, et leur sort est décidé: en ce qui concerne le monde, Dieu a fixé dans ce but un jour de mille ans (Act. 17 : 31; 2 Pier. 3 : 8). « Le temps est venu... de récompenser tes serviteurs les prophètes [les anciens dignitaires], les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands. » Ces deux dernières classes forment l'humanité qui sera jugée et le sort des humains sera décidé d'après leur manière de se conduire pendant le Millénium. Dieu détruira ceux qui corrompent la terre. Si, pour accomplir le contenu de notre texte il faut mille ans, on pourra en dire autant à l'égard d'autres passages des Ecritures.

Daniel nous parle aussi (Dan. 12 : 1) de la période de transition qui sépare la domination des gentils d'avec le Règne du Messie; il dit : « Ce sera une époque de détresse telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent. » Notre Seigneur commentant ces paroles dans sa grande prophétie ajoute « *qu'il n'y en aura jamais* [*de semblable*] » (Matth. 24 : 21). Après avoir parlé de la tribulation qui allait s'abattre sur les Juifs à la fin de leur dispensation, le Maître dit : « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis » (Luc 21 : 24). Nous estimons qu'il est raisonnable d'admettre que, s'il y a des temps pour les nations qui doivent être *accomplis*, ils doivent avoir été *prédits;* si donc ils ont été *prédits*, ils ont été *arrêtés* ou disposés d'avance par Dieu qui savait par anticipation quelle serait la durée de ces temps des nations et le moment où ils seraient accomplis.

Les paroles de notre Seigneur paraissent nous suggérer l'idée de faire des recherches pour voir s'il est possible de découvrir des indications relatives aux temps ou aux années des nations. Si nous jetons un coup d'œil dans la Bible et dans l'histoire, nous remarquons que Dieu enleva le royaume à Israël son peuple typique à une date très caractéristique; à cette même date, il livra la domination du monde aux nations (aux gentils) et leur permit d'exercer une plus ou moins grande puissance. Nous remarquons aussi que, selon les indications de la Bible, le royaume fut enlevé au dernier roi de la famille de David, à Sédécias, en l'an 606 avant J.-C. (Nous ne prétendons pas que l'année 605 ou l'année 607 pourrait ne pas être la date véritable, mais, autant que nous pouvons en juger, ce fut l'année 606 av. J.-C. qui est la date exacte.) Si nous admettons que Dieu enleva le royaume typique à Israël en l'an 606 av. J.-C., c'est qu'à ce moment-là, l'Eternel avait décidé d'accorder aux nations (gentils) la permission de détenir le pouvoir. Nous avons examiné ce que l'histoire et la Bible nous disent sur ce sujet.

L'IMAGE ALLÉGORIQUE DE LA DOMINATION DES GENTILS

Nous reprenons simplement sous une autre forme ce que nous avons développé dans les ouvrages intitulés « *Etudes des Ecritures* », nous y voyons qu'après avoir enlevé le royaume à Sédécias, Dieu donna la puissance aux nations et l'empereur Nébucadnetsar fut le premier souverain mondial. Les Ecritures nous enseignent que Nébucadnetsar eut un songe inspiré par Dieu. Le matin venu, le roi avait oublié son rêve, mais Daniel le lui expliqua dans la suite. Dans ce songe, Nébucadnetsar vit une grande statue dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain, les jambes de fer et les pieds en partie de fer et en partie d'argile.

Daniel expliqua que la grande statue qu'avait vue Nébucadnetsar était une image de tous les royaumes des nations. Le royaume de Nébucadnetsar, Babylone, était représenté par la tête d'or, ensuite venait l'empire médo-perse figuré par la poitrine et les bras d'argent; l'empire grec suivait, représenté par le ventre et les cuisses d'airain; Rome venait après, personnifiée par les jambes de fer; ensuite venait le soi-disant Saint Empire Romain, figuré par les pieds de fer mélangé d'argile; en dernier lieu, suivaient les gouvernements actuels de l'Europe représentés par les dix orteils également de fer mêlé d'argile.

Dans la vision de Nébucadnetsar interprétée par Daniel, Dieu voulait représenter par cette figure tous les gouvernements des nations qui devaient exercer leur pouvoir sur toute la terre connue.

Quand ce sujet est clairement compris nous voyons alors que la période pendant laquelle ces quatre empires

universels ont régné sur le monde constitue les temps des nations. Dans Luc 24 : 21 Dieu a parlé des temps des nations par la bouche de notre Seigneur Jésus-Christ, maintenant l'Ancien Testament nous indique combien il y a de ces temps, c'est à dire combien d'*années,* car, en langage scripturaire, un temps veut dire une année.

Si nous approfondissons davantage ce sujet, nous voyons que Dieu annonça aux Israélites qu'ils allaient encourir sa disgrâce sept fois plus [ou sept temps] (Lév. 26 : 14-28). Il ne pouvait s'agir d'années *littérales,* car les Israélites subirent maintes tribulations qui durèrent autant et parfois plus de sept ans. Une question se pose alors : *quelle* était *la nature* des années composant ces temps ? Une conviction s'est imposée à nous, c'est que, s'il ne s'agissait pas d'années *littérales,* il s'agissait d'années *symboliques ;* or, l'année juive est de 360 jours, d'autre part, dans les *prophéties* un jour représente une année effective (Ez. 4 : 6). Dans ces conditions, chaque temps symbolique est de 360 ans et une période de sept temps compte 7×360 ans, soit 2520 ans.

C'est ainsi que nous obtînmes la durée du temps de l'humiliation d'Israël (Ez. 21 : 25-32), pendant lequel son royaume et son gouvernement devaient être assujettis aux nations. Tout en mettant de côté son royaume typique, Dieu annonça aux nations qu'il n'établirait pas encore son véritable Royaume que, dans l'intervalle, il leur accordait l'opportunité de faire voir tout ce dont elles étaient capables pour le bien de l'humanité, pour établir les meilleurs gouvernements possibles, pour diriger le monde avec justice et sagesse.

LES GRANDS EMPIRES UNIVERSELS TERRESTRES

Avec une entière confiance en eux-mêmes, les Babyloniens essayèrent de gouverner le monde de leur mieux, mais ils ne tardèrent pas à obtenir de piètres résultats. On ne tarda pas à ériger en règle générale le mépris des droits du peuple, les riches accaparant tout pour eux-mêmes et les pauvres n'ayant presque rien. Les Mèdes et les Perses arrivèrent ensuite au pouvoir, leurs débuts furent bons, ils s'efforcèrent de réaliser un programme équitable et de faire le bien. Nous rappelons que Cyrus, le premier souverain médo-perse libéra les Juifs, leur permit de retourner à Jérusalem et leur renvoya les ustensiles sacrés du temple qui avaient une grande valeur ; il ne voulut pas les garder, car ils appartenaient à Dieu. Cyrus fit de son mieux pour gouverner selon le bien et la justice, néanmoins, après une courte période, l'empire médo-perse cessa de satisfaire le peuple et ne fut plus une bénédiction pour l'humanité.

Les Grecs vinrent ensuite, Alexandre-le-Grand avait conquis le monde avant d'avoir trente-et-un ans; pendant un certain temps, la Grèce domina le monde. La civilisation grecque, les divers systèmes philosophiques grecs se répandirent au loin. Les théories grecques de toute nature ont plus ou moins imprégné tous les grands pays de la terre. De nos jours encore l'influence de la Grèce se retrouve dans la formation de toutes les religions de la terre; les religions de la chrétienté sont elles-mêmes un mélange de mythologie grecque, de doctrines chrétiennes, d'enseignements de la loi mosaïque et des prophéties juives. L'heure vint aussi où la Grèce dut abandonner le sceptre du pouvoir.

L'empire romain succéda au précédent, ses gouvernements furent de formes diverses, chacun d'eux fut mis à l'épreuve pour voir dans quelle mesure il gouvernerait le monde avec sagesse et justice. Le résultat final de ces essais fut une centralisation du pouvoir à des degrés divers, une concentration de la richesse entre les mains d'un petit nombre et les masses populaires ne récoltèrent pas de bénédictions et ne furent pas satisfaites; l'organisation romaine commença à s'effondrer.

Il ne tarda pas à se former un mélange entre le christianisme et le pouvoir civil romain, représenté par les pieds de fer de la statue qui étaient entremêlés d'argile; ce fut une apparence de christianisme qui recouvrit les pouvoirs civils de la même manière que l'argile enveloppait les pieds de la statue. Cette apparence extérieure ne rendit pas les nations vraiment chrétiennes, mais amena ces puissances et ces gouvernements à se considérer comme chrétiens ; c'est d'ailleurs ainsi qu'ils se nomment eux-mêmes : l'Allemagne chrétienne, la Grande-Bretagne chrétienne, la France chrétienne, la Russie chrétienne, l'Italie chrétienne et l'Autriche chrétienne.

UNE IMITATION DU ROYAUME DE CHRIST

L'argile ressemble beaucoup à la pierre et Dieu s'est servi d'une pierre pour symboliser son Royaume dans la même description allégorique où il nous représente l'argile enveloppant le fer des pieds de la statue, cette argile étant l'image de la chrétienté nominale. Le règne de Christ n'est pas encore établi, mais il sera édifié sur les ruines des institutions actuelles qui ressemblent extérieurement au Royaume de Christ. Les nations s'intitulent chrétiennes, le proclament même sur leurs monnaies et affirment que Dieu règne au sein de leurs royaumes ; elles se considèrent ensemble comme la chrétienté, c'est à dire le Royaume de Christ. Elles furent conduites à cet état de choses par les enseignements de l'église nominale pendant les âges des ténèbres ; ce n'était certes pas la véritable Eglise, mais des gens qui s'imaginaient, bien à tort, faire partie de l'Eglise de Christ et qui persécutèrent la véritable Eglise.

Nous considérons comme églises sectaires tout ce qui n'est pas la véritable Eglise. Il y a beaucoup de fausses églises; toutes ne peuvent pas être la véritable. *Quelle* est donc la *véritable* Eglise? Aucune des églises nominales ne reconnaît aux autres ce titre-là ; toutes le revendiquent pour elles-mêmes. Aucune d'entre elles n'est la véritable, si nous nous en tenons à la description de l'Eglise de Christ dans la Bible, Dieu ne reconnaît que celle formée de ceux qui se sont consacrés à lui parmi les Grecs, les Anglais, les Allemands, les Scandinaves, etc., parmi les baptistes, les méthodistes, les luthériens, les presbytériens et parmi ceux qui ne sont attachés à aucune église nominale. Tous ceux qui sont des saints de Dieu sont membres de son Eglise ; tous les autres sont de simples imitations de chrétiens. Les grandes organisations qui s'intitulent églises de Dieu, n'ont reçu de Lui aucune autorité, elles ne sont pas reconnues par les Ecritures ; elles sont de simples institutions humaines et, au milieu d'elles, les saints seuls sont reconnus par Dieu comme ses enfants.

La Bible nous fait voir que toutes ces fausses églises forment Babylone, terme qui veut dire confusion ; ces églises forment un assemblage confus d'individus de toutes les classes sociales et aussi de doctrines de toute nature, ce qui est entièrement opposé à tout ce que Dieu et sa Parole enseignent. C'est du sein de ces masses confuses que Dieu appelle les siens, il leur dit : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Apoc. 18 : 4); il leur fait voir qu'une grande calamité s'abattra soudainement sur la grande institution qui s'appelle la chrétienté; cette organisation sera alors entièrement détruite.

LA FIN DES TEMPS DES NATIONS

Dans notre étude de la Parole de Dieu nous avons reporté les 2520 ans (c'est à dire les 7 temps) à partir de l'an 606 avant J.-C. et nous avons trouvé que cela nous amenait en octobre 1914 avec le degré d'exactitude qu'il nous a été possible d'obtenir. Nous n'avons pas affirmé catégoriquement que ce serait cette année-là ; nous avons laissé à chacun le soin de consulter l'histoire et de vérifier la chose par lui-même. Serait-ce donc la date que nous venons d'indiquer, ou une autre, qui

serait le temps fixé? Un grand nombre d'entre nous ont admis qu'à vues humaines ce serait en octobre 1914 que prendrait fin la permission de régner qui fut accordée aux nations (aux gentils); car c'est aux environs d'octobre que se termine l'année juive; l'année 1914 prit fin le 20 septembre, selon le calendrier juif.

Maintenant les temps des nations sont-ils achevés? Quelques personnes diront peut-être non; d'autres diront que les temps des nations seront terminés lorsque le pouvoir et la domination auront été entièrement enlevés aux gentils et lorsque le royaume de Christ sera établi, et ces personnes attendent l'accomplissement de beaucoup d'événements à l'expiration des temps des nations.

Nous voyons également que beaucoup d'autres personnes ont encore des idées différentes à cet égard; quelques-unes croient qu'à l'heure qui suivra minuit le jour présumé, un grand changement s'accomplira partout, que le règne du mal sera aboli en soixante minutes ou en soixante secondes. Est-il raisonnable de s'attendre à voir les royaumes des gentils s'effondrer en une heure ou en un jour? Si Dieu nous l'avait dit, ce serait différent, car nous savons qu'Il a le pouvoir absolu d'accomplir sa volonté en tout lieu. Avons-nous des motifs plausibles de croire à un changement aussi instantané? Pensons-nous qu'en nous couchant le 20 septembre dernier au soir, nous eussions dû nous attendre, en nous éveillant le 21 au matin, à contempler l'entière destruction de tous les empires du monde et l'établissement complet du Royaume de Christ avec la glorification des saints. C'eût été un changement foudroyant et nous ne pensons pas que rien soit de nature à justifier une telle supposition. Si quelques-uns pensent ainsi, ils ne peuvent motiver une telle opinion.

LES DEUX TÉMOINS DE DIEU

Jetons maintenant un coup d'œil en arrière et examinons ce qui se passa immédiatement après l'expiration de certaines périodes des Ecritures. La Bible nous indique des périodes (ou jours symboliques), par exemple : les 1260, les 1290, les 1335 et les 2300 jours symboliques (Dan. 12 : 7, 11, 12; 8 : 13, 14). Nous n'avons pas le temps d'entrer dans des détails au sujet de ces périodes prophétiques; elles nous sont bien connues et ont été examinées en détail dans les « *Etudes des Ecritures* », nous nous bornons à rafraîchir nos souvenirs.

Les 1260 ans (jours symboliques) furent achevés en 1799. Dès leur origine jusqu'à leur achèvement ce fut le règne de la persécution. Lorsque les 1260 années furent terminées, est-ce que les persécutions prirent fin en une heure, en un jour ou en une année? Certainement pas! Un des résultats obtenus nous fait voir l'élévation des deux témoins de Dieu jusqu'aux cieux; ces deux témoins sont l'Ancien et le Nouveau Testament; ils furent élevés jusqu'au ciel, c'est à dire élevés aux yeux du monde et obtinrent une position dans laquelle ils jouirent d'une influence et d'une considération qui ne leur avaient jamais été accordées jusqu'alors.

ÉLEVÉS JUSQU'AUX CIEUX

Avant cette date, l'église nominale déclarait que la Bible et la voix de l'Eglise se faisaient entendre côte à côte, que la voix de l'église était la parole des évêques et des papes, que le rôle de la Bible était simplement de confirmer la voix de l'église. Lorsque les 1260 jours furent expirés il en fut tout autrement, la Bible fut élevée à une position bien différente.

Nous rappelons que c'est entre 1803 et 1813 qu'un grand nombre des sociétés bibliques furent fondées. C'est alors seulement que la Bible fut publiée dans toutes les langues sous forme d'éditions à bon marché et elle commença à se répandre dans toutes les nations. La Bible fut élevée *aux yeux des peuples*, fut élevée jusqu'au ciel; cette expression a le même sens que celle employée par Jésus lorsqu'il dit : « Et toi, Capernaüm seras-tu élevée jusqu'au ciel? » La Bible fut élevée grandement, si l'on considère la position humiliante qu'elle occupait pendant les âges des ténèbres; un certain nombre d'années s'écoulèrent cependant avant qu'elle pût occuper cette position élevée.

« LE TEMPS DE LA FIN »

L'erreur a naturellement combattu la vérité au cours des siècles, la vérité a néanmoins progressé pas à pas. En 1799 commença le temps de la fin, époque à laquelle différents événements devaient arriver. Selon le prophète, « la connaissance augmentera »; « les sages comprendront » « et ce sera une époque de détresse telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent » (Dan. 12 : 1-10). Ces diverses prophéties devaient se réaliser après 1799; elles se sont accomplies graduellement pendant le siècle passé. Le passage nous disant que « plusieurs courront çà et là » ne reçut vraiment son application qu'un certain nombre d'années après le commencement du temps de la fin. L'utilisation des machines à vapeur se développa peu à peu; le bateau à vapeur fit son apparition le premier, puis vint le chemin de fer. Ces inventions indispensables devaient précéder le moment ou « plusieurs courront çà et là ».

Il n'y a que peu d'années que nous avons obtenu le maximum de vitesse sur les chemins de fer et les bateaux à vapeur. Selon toute apparence, cette grande vitesse n'a pas été conservée; peu de trains font plus de quarante kilomètres à l'heure, il en est de même des grands paquebots, le Maurétania et le Lusitania qui sont des bateaux à vapeur du type le plus rapide. Il est certain que ces vaisseaux n'auraient pas été construits si le gouvernement britannique n'avait pas désiré posséder quelques croiseurs très rapides en prévision de guerres.

Ces inventions merveilleuses qui caractérisent notre époque se sont succédé graduellement depuis 1799. L'augmentation des connaissances qui se produisit après la période des débuts atteint maintenant son point culminant. Nous sommes arrivés aujourd'hui au point où l'instruction obligatoire des pays civilisés a réalisé sensiblement tout ce qu'elle pouvait apporter aux peuples; quelques nations mêmes s'efforcent d'amoindrir l'instruction populaire. Un homme d'état russe d'une haute situation déclara récemment que l'instruction servait à engendrer l'esprit révolutionnaire des masses; si donc le peuple était moins instruit, il y aurait moins de désordres dans le pays. Toutes les autres nations apprendront à un moment donné que l'instruction sans limites est un danger. L'instruction alliée à un *cœur* mauvais met entre des mains vicieuses un pouvoir qui peut être dangereux.

LES TEMPS MARQUÉS POUR LA COMPRÉHENSION DES PÉRIODES CHRONOLOGIQUES SONT VENUS

Lorsque Daniel nous dit que « les sages comprendront », il fait allusion, sans aucun doute, à la période qui suit les 1290 jours dont il parle dans le même chapitre; cette période prit fin en 1829. Peu après 1829, Wiliam Miller commença à proclamer le message de la prochaine et seconde venue de Christ. A la suite de l'élévation de la Bible, un certain nombre de doctrines surgirent et se manifestèrent puissamment.

Chacun a entendu parler du grand mouvement créé par Miller aux Etats-Unis (voir Vol. III, « *Etudes des Ecritures* », page 84, édition anglaise). Nous ne nous approprions pas les enseignements de notre frère Miller. Certaines de ses idées au sujet des Ecritures étaient exactes, d'autres ne l'étaient pas, comme ce fut le cas de notre frère Calvin et de quelques autres frères depuis son époque. Sur ces entrefaites, le moment vint où la seconde venue de Christ devait être annoncée. Si, d'une part, la seconde venue n'eut pas lieu en 1844, malgré l'attente des disciples de Miller, cependant, au cours de l'année 1829, les chrétiens remarquaient certaines doctrines

auxquelles on n'avait jamais pris garde auparavant, entre autres, celle de l'immortalité de l'âme et celle des natures spirituelle et humaine, etc. Ces doctrines conduisirent à des recherches approfondies dans les Ecritures et donnèrent à la Parole de Dieu une autorité bien supérieure à celle des traditions humaines.

La lumière augmenta graduellement d'intensité et fit disparaître peu à peu les ténèbres de l'erreur renfermées dans les doctrines et dans la manière de les appliquer; aujourd'hui les enfants de Dieu en retirent de grandes bénédictions. Voilà plus de cent ans que le temps de la fin a commencé et les connaissances chrétiennes se sont développées constamment et progressivement; malgré des oppositions de toute nature, elles ont cependant continué la lutte pour remporter la victoire.

Daniel nous parle d'une autre période prophétique de 2300 jours. Cette période devait annoncer certains événements; à l'expiration de ce laps de temps le sanctuaire devait être purifié. Cette purification de la véritable Eglise, de ceux qui appartiennent au sanctuaire se fit par l'enlèvement des souillures des âges des ténèbres et s'acheva complètement en 1846, date à laquelle la prophétie des 2300 jours devait être accomplie. Cette œuvre de purification ne fut pas accomplie en un moment, en un jour ou en une année; d'autre part, cette purification fut limitée.

Nous passons maintenant à la période des 1335 jours qui s'acheva en 1875. Parlant de ces jours-là le prophète dit : « Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours [ou années]! » (Dan. 12 : 12). A cette date le peuple de Dieu reçut de grandes bénédictions; car c'est à ce moment-là que notre Maître revint pour accomplir une œuvre préparatoire avant de prendre possession de sa grande puissance et de venir inaugurer son règne de mille ans qui a été promis depuis longtemps. Le temps de sa présence (du grec parousia) était arrivé et *il fut présent* à la date indiquée. Nous ne voulons pas répéter quelle fut la nature de ces bénédictions, on ne peut d'ailleurs les expliquer en quelques mots; l'on peut dire cependant que depuis la présence du Maître nous avons eu des preuves constantes des grandes bénédictions qui nous ont été apportées selon les prédictions de Daniel.

PREUVES DE LA PRÉSENCE (PAROUSIA) DE NOTRE SEIGNEUR

Comment notre Seigneur prendra-t-il possession de sa grande puissance et de son Royaume? Les Ecritures nous le montrent clairement; elles nous font voir, parallèlement avec les périodes chronologiques précédentes, qu'il y a un temps marqué pour la présence ou parousia du Seigneur. Selon nos calculs les plus minutieux, cette période commença en 1874; depuis cette date nous vivons pendant la présence (ou parousia) du Fils de l'homme. Existe-t-il des fait qui *confirment* cet événement? Certainement. Tout d'abord, examinons comment le Seigneur agit avec son peuple, avec l'Eglise. A son arrivée nous devons présumer que ses enfants entendent quand il « frappe » à la porte; ce sont les coups frappés par les prophéties; pour celui qui ouvre alors son cœur et reçoit ces choses dans un état d'esprit de véritable consécration, le Seigneur se ceindra lui-même comme un Serviteur, entrera chez lui et le servira. — Apoc. 3 : 20.

Les bénédictions toutes spéciales que les étudiants de la Bible groupés ensemble ont reçues au cours des quarante dernières années sont le résultat direct de la présence du Seigneur qui a été notre Serviteur et nous a apporté de son trésor des choses nouvelles et anciennes. Les choses *anciennes* sont venues au jour sous une forme nouvelle, non point par le fait d'aptitudes et de talents humains spéciaux, mais parce que le temps marqué par Dieu pour que ces choses devinssent claires était venu; on comprit mieux la doctrine de la rédemption, de la rançon, la signification réelle de l'expression « Corps de Christ », la justification pour nos péchés obtenue par la mort de Christ, on comprit comment les mérites de Christ furent *imputés* aux membres de l'Eglise d'une part et *donnés* au monde d'autre part; on vit ce qu'était la sanctification véritable de l'Eglise, ce qu'était l'engendrement du St. Esprit, les engendrés devenant de nouvelles créatures en Christ, ce que signifiait l'expression nouvelle créature, ce qui différenciait la nouvelle créature de la vieille créature (du vieil homme); on comprit de quelle manière la nouvelle création recevra de glorieux privilèges et des bénédictions divines à la première résurrection, c'est à dire la gloire, l'honneur et l'immortalité.— Voir « *Etudes des Ecritures* », Vol. II, page 101; Vol. VI, pages 13-19; Vol. V, édition anglaise, page 421.

Notre Seigneur présent mais invisible, nous a apporté des lumières sur toutes les parties des plans divins, non seulement sur les choses anciennes comme la justification, la sanctification et la rédemption, mais aussi sur la philosophie divine qui a présidé aux manifestations du Créateur; ces lumières nous ont montré comment Christ fut fait chair et a habité parmi nous, comment il fut saint, innocent et sans tache, quoique né d'une mère terrestre. Toutes ces choses, autrefois confuses et maintenant lumineuses pour nous, sont des preuves que notre Seigneur est présent et sert les siens. Nous *savons* que nous avons *reçu* ces choses, nous ne croyons pas qu'elles sont venues d'une langue ou d'une plume humaine mais du Seigneur qui nous donne de « la nourriture au temps convenable ». En recevant cette nourriture spirituelle, beaucoup de personnes ont été sanctifiées, ont subi une transformation de leur caractère qui les a amenées à offrir joyeusement leur vie pour les frères et à suivre les traces de Jésus.

Un monsieur nous fit appeler récemment et nous déclara qu'une représentation du Photo-drame de la Création lui avait fait entrevoir pour la première fois le caractère de Dieu et lui avait appris à l'aimer; il avait fait partie autrefois de l'église épiscopale, puis avait passé à la science chrétienne, ensuite depuis quinze ans il était devenu un incrédule; maintenant enfin, il voyait plus clairement ce qu'est Dieu et quels sont ses desseins. Aussi, malgré des talents remarquables, cet homme sert maintenant le Seigneur en faisant ce qui se présente à lui, il aide à plier des journaux. La première manifestation de son intérêt se traduisit par un don de 50 dollars pour l'œuvre. Ayant vu le Photo-drame, il en retira un tel bénéfice spirituel qu'il désira s'employer dans cette œuvre.

Nous citons ce fait pour montrer la puissance de la vérité comparée à l'influence néfaste de l'erreur. Quoique nous ne prétendions pas être des millions, nous pouvons dire que près de quatorze mille personnes ont fait un vœu spécial comportant une entière consécration au service du Seigneur. Nombre de personnes nous écrivent encore qu'elles ont prononcé ce vœu; pour quelques-unes d'entre elles la chose remonte à plusieurs années déjà; nombre d'autres personnes que nous ne connaissons pas sont certainement dans le même cas; il en existe encore beaucoup d'autres qui n'ont jamais prononcé ce vœu, mais qui, nous le pensons, sont entièrement consacrées.

Lorsque nous demandons à des personnes chrétiennes si elles ont tout consacré au Seigneur, la majorité d'entre elles répondent : — Certainement pas; notre grand désir est de vivre très chrétiennement, mais nous ne nous sommes jamais entièrement consacrées à Dieu. — Toutes les bénédictions dont nous venons de parler sont le résultat des précieuses vérités qui nous ont été transmises ainsi qu'à des milliers d'autres personnes; toutes ont été grandement bénies et secourues, même celles qui ne sont pas pleinement consacrées au Seigneur. Cela constitue une excellente preuve que des événements exceptionnels se sont accomplis pendant le temps de la moisson. (*A suivre.*)

UNE PROMPTE OBEISSANCE EST LA PREUVE DE NOTRE FIDÉLITÉ

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui. » — Jean 14 : 21.

Les paroles de notre texte font partie du dernier entretien de notre Seigneur aux douze avant sa crucifixion. Lorsque Jésus dit « celui qui a mes commandements », il parle de celui qui a *reçu* ses commandements et veut devenir son disciple; entendre ces commandements et les *comprendre* ne veut pas dire les recevoir. Beaucoup de personnes ne font pas cette distinction. Un grand nombre d'individus entendent les commandements de Jésus et y obéissent partiellement mais ne les *reçoivent* pas véritablement. Un engagement solennel avec le Seigneur est une chose très sérieuse; ceux qui ne peuvent l'accomplir ne sont pas de véritables disciples, ils ne se sont pas remis entre ses mains réellement et ils sont exposés à faire naufrage.

Nous pouvons avoir la *connaissance* de certaines bénédictions divines, mais si nous sommes engagés avec le Seigneur, nous devons accomplir entièrement notre contrat. Une personne qui se borne à dire : je ne veux rien faire de *contraire* à la volonté du Seigneur, je ferai tout ce qu'il m'imposera, n'a pas une bonne disposition d'esprit pour entrer à l'école de Christ. Il faut franchir un certain nombre d'étapes si l'on veut entrer à l'école de Christ. Une personne peut visiter une école, mais cela ne lui confère pas le titre d'écolier, car il faut se soumettre aux conditions imposées, il faut accepter les règlements et la discipline qui règnent dans cette école.

LA LOI D'AMOUR DE NOTRE SEIGNEUR

L'apôtre Paul nous dit : « Vous êtes non sous la loi, mais sous la grâce », le Seigneur nous dit cependant que nous devons observer ses commandements. Comment pouvons-nous concilier ces deux pensées? Nous devons faire une distinction entre la loi ou les commandements de Christ et l'alliance de la loi mosaïque à laquelle l'apôtre fait allusion. Nous ne sommes pas soumis à la loi mosaïque qui exigeait une obéissance stricte en tous points de ceux qui voulaient en retirer les bénédictions promises, sinon ceux qui étaient sous la loi restaient soumis à la malédiction, à la mort adamique. Avec notre Seigneur Jésus, il en est autrement : ses disciples, ceux qui ont déjà revêtu sa robe de justification, doivent s'efforcer d'accomplir ses commandements, de faire sa volonté de tout leur cœur, et ils auront alors la vie éternelle par lui. Le médiateur de l'alliance de la loi ne fut pas autorisé à prendre la plus petite disposition conciliante à l'égard des imperfections des Juifs.

Notre Seigneur parle ici de « commandements » au pluriel, nous devons donc admettre que, par ces paroles, il nous dit autre chose que ce qu'il nous enseigna ailleurs lorsqu'il dit : « Je vous donne un commandement nouveau. » Notre Seigneur ne veut certainement pas non plus nous donner le sommaire des dix commandements de la loi, résumés comme suit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. » Nous croyons que notre Seigneur veut nous dire que celui qui reçoit ses enseignements et qui veut le suivre a ainsi fait la preuve de son amour pour Lui et ce sont ceux-là que Jésus aimera. Nous pensons que les « commandements » dont il s'agit sont les enseignements généraux du Seigneur relatifs à tous les détails de la vie. Nous ne pensons pas qu'il s'agisse de certains enseignements spéciaux, tels que ceux du cinquième chapitre de Matthieu où il nous indique quelques qualités indispensables : la douceur, la soif de la justice, etc., ces dernières qualités ne sont pas des *commandements*.

L'AMOUR PREND PLAISIR A SERVIR

Les commandements de notre Seigneur ne renferment rien qui ressemble à de la contrainte, mais tous ceux qui l'*aiment* veulent le *servir*. Dans les épîtres des apôtres et dans l'Apocalypse, Jésus nous a montré sous des formes diverses ce qu'est la justice et ce qu'est l'amour. Tous ceux donc qui désirent être avec Jésus et régner avec lui ont certainement le désir d'obéir à toutes les indications qui nous viennent de lui. Ses commandements ne renferment rien d'arbitraire, ce sont simplement des énoncés de principes qui deviennent néanmoins pour nous des *commandements*. Pour tous ceux qui aiment Jésus, *connaître sa volonté*, voilà la *loi*, leur *désir ardent* est de le servir; telle est, pensons-nous, la dispensation divine qui régit l'âge de l'Evangile. Nous sommes en effet laissés à nous-mêmes sans qu'il nous soit dit : Tu feras ceci et tu ne feras pas cela, afin que nous puissions montrer le degré de notre attachement et de notre fidélité au Maître.

Des amis nous disent parfois : Pensez-vous que je serai rejeté par le Seigneur si je ne quitte pas l'église nominale ou si je n'accomplis pas le baptême symbolique d'eau? Nous devons alors leur dire qu'ils ne comprennent rien du tout à ce sujet. Le Seigneur nous montre simplement quels sont nos devoirs et nos privilèges; ceux qui, maintenant, n'accomplissent pas la volonté du Seigneur avec *joie* font mieux d'y renoncer complètement; car les adorateurs que le Père demande sont ceux qui l'adorent en esprit et en vérité. Pendant l'âge millénaire, par contre, le Seigneur gouvernera l'humanité à coups de verge d'une part et avec des bénédictions d'autre part; une obéissance absolue sera imposée à tous. Actuellement, le Seigneur nous dit : Voici quelle est ma volonté! Il est aisé de lire entre les lignes si vous en avez le désir. Je ne vous impose pas une loi par un traité, mais je vous offre une grande faveur; si vous appréciez la valeur de ce privilège, devenez mes disciples; ne vous en glorifiez pas, mais *montrez* votre obéissance, et votre manière d'apprécier cette offre. Prenez une décision prompte et ferme. Je ne veux rien *imposer* à personne, mais je vous offre une perspective grandiose.

Le Seigneur saura reconnaître ceux qui savent estimer la valeur de son offre magnifique et quand il viendra chercher son Epouse ce sont ces derniers qui régneront avec Lui.

Rapport annuel de l'œuvre en pays de langue française.

Exercice du 1er Décembre 1913 au 30 Novembre 1914.

C'est avec des actions de grâce et de reconnaissance envers notre Père céleste que nous pensons à toutes les bénédictions, à tous les grands privilèges qu'il a accordés à ceux qui ont travaillé dans le champ de sa moisson; un tel honneur est véritablement inappréciable. Nous sommes heureux de voir que, sur certains points, le travail de la moisson a progressé dans l'œuvre française. Quand nous constatons toutes les marques de sympathie et d'encouragement que le Seigneur nous a prodiguées, nous voyons qu'il n'a certes pas abandonné cette partie de l'œuvre, qu'il l'a même grandement favorisée. Dieu n'a cessé de prouver son amour pour nous en pourvoyant à tous les besoins de l'œuvre, malgré des perspectives souvent peu réjouissantes à vues humaines.

En comparant ce rapport avec celui de l'année précédente nous constatons, avec regret, une grande diminution dans le chiffre des « Journaux pour tous » et traités distribués, ce qui est l'indice d'un ralentissement d'activité dans certaines parties du champ de la moisson.

Si nous examinons le travail accompli sous forme de

conférences, nous sommes réjouis à certains égards, cependant nous devons constater qu'une très grande partie du champ n'a pas encore été travaillé dans ce domaine-là, ce qui est une lacune regrettable.

En ce qui concerne le service pèlerin, la plupart de nos chères assemblées n'ont fait que peu d'usage de ce privilège.

La vente des volumes a légèrement augmenté, trop peu sans doute suivant nos désirs.

En ce qui concerne les publications, Dieu nous a donné beaucoup de nourriture spirituelle, surtout si l'on se reporte à l'activité peu étendue de l'œuvre.

Statistique des livres, brochures et journaux distribués en 1914.

	Exemplaires
Volumes vendus	1353
Tabernacles, cantiques et brochures	3700
Bibles et Concordances	103
Colis et paquets envoyés	810
Lettres et cartes reçues	1056
» » » expédiées	1411
« *Tribunes du Peuple* » et « *Journaux pour tous* » distribués	162000
Imprimés expédiés	12600

Service des Conférences publiques.

159 Conférences publiques en Suisse romande avec 8177 auditeurs. Dépenses totales pour les Conférences, Fr. 1067.—

Exercice financier pour 1914.

	Recettes Fr.	C.	Dépenses Fr.	C.
Encaissé par les « Bonnes Espérances » et marchandises	12,867	90		
Dépensé pour marchandises et frais généraux			13,417	86
Déficit pour balance	549	96		
TOTAUX	13,417	86	13,417	86

Les chiffres ci-dessus sont éloquents et parlent mieux que de longs discours: le déficit matériel et le déficit de travail (162,000 journaux distribués en 1914 contre 477,000 en 1913) nous font voir clairement ce qui reste à faire dans la moisson du Seigneur; aussi, allons puiser de nouvelles énergies auprès de l'Auteur de toutes grâces et demandons-lui son appui pendant le peu de temps qu'il accorde encore à ses ouvriers pour parfaire leur travail, de manière à ce que chacun puisse entendre dans peu de temps la parole de bienvenue du Seigneur : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur....., entre dans la joie de ton Seigneur. »

Prenons courage, le Seigneur n'a cessé de manifester son infinie miséricorde envers nous, en nous permettant de réaliser tout ce que nous pouvions faire en fait de publications pour satisfaire aux besoins actuels de l'œuvre, reprenons avec énergie et amour la faucille qu'il met entre nos mains jusqu'au moment où il jugera que sa moisson est terminée. Malgré notre faiblesse allons au travail avec courage, regardant à notre divin Modèle, écoutant notre Chef moissonneur pour accomplir notre tâche selon sa volonté, prouvons-lui notre ardent désir de le suivre en portant sa croix et sa faucille.

« Déjà le moissonneur reçoit son salaire et amasse du fruit pour la vie éternelle. » — Jean 4 : 36.

A nos lecteurs qui aiment la venue du Royaume. — Au début de la nouvelle année, nous informons nos lecteurs et amis que la *Tour de Garde* continuera d'apporter à la maison de la foi la nourriture au temps convenable. Nous n'adressons pas à nos lecteurs un appel sous forme de « Bonnes espérances » pour 1915, nous sommes persuadés que ceux de nos amis qui comprennent leurs privilèges actuels et ont vraiment à cœur la continuation de l'œuvre du Seigneur, voudront participer à l'œuvre de la moisson en permettant par leur appui matériel la publication et la circulation de traités et de journaux; c'est ainsi que la diffusion de la vérité et la proclamation du Royaume de Christ pourront se poursuivre jusqu'à l'heure où l'on ne pourra plus travailler, heure qui est peut être très prochaine.

Nous apportons à nos chers lecteurs, nos cordiales salutations et nous implorons sur eux les bénédictions divines. — Ps. 46.

Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :
TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maîtresse, 10.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour **2** numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**
Société de Bibles et Traités
10, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

Etudes des Ecritures

du pasteur **RUSSELL**, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « *Watch Tower* », dont les deux premiers ont paru en français. Le Vol. VI a paru aussi en français comme supplément à la « *Tour de Garde* ».

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. « *Le Temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* ».

Le prix des vol. I et II reliés est de fr. **2,** sans le port.

A nos lecteurs. — Nous prions MM. nos abonnés et chers lecteurs de bien vouloir nous faire parvenir le montant de leurs abonnements avant la fin de Janvier 1915. Après cette date nous nous permettrons de prendre en remboursement les abonnements non encore payés. Nos abonnés résidant en Suisse, nous feront parvenir le montant de leur abonnement par chèque postal, à notre compte de chèque **I,** n° **656;** nos abonnés de l'étranger nous enverront ce montant par mandat international.

Les personnes désireuses de recevoir la *Tour de Garde* et momentanément empêchées de payer un abonnement peuvent néanmoins s'abonner et si, à la fin de l'année, elles peuvent s'acquitter elles le font, sinon il leur est accordé une remise complète du montant de leur abonnement.

Abonnements gratuits à la *Tour de Garde.* Selon notre habitude, à l'expiration des abonnements, nous prions toutes les personnes trop pauvres et désireuses d'obtenir un abonnement gratuit, d'en faire la demande par carte postale ou par lettre.

Les personnes qui sont déjà au bénéfice d'un abonnement gratuit, sont priées de faire également une nouvelle demande comme les nouveaux abonnés.

Nous prions nos abonnés qui changent d'adresse de nous donner leur ancienne adresse avec la nouvelle.

Nous les prions aussi d'écrire leur adresse très lisiblement.

Le Spiritisme, brochure intéressante montrant la nature diabolique de tous les phénomènes spirites. — Prix 35 centimes.

Nous recommandons les deux jolies brochures :
« QUEL EST LE VRAI EVANGILE » et **« POURQUOI DIEU PERMIT-IL LE MAL »**, **20** centimes la brochure, fr. **1.20** la douzaine et **6** fr. le cent.

Nouvelle publication. — Nous informons nos lecteurs que l'article principal du numéro de Janvier sera joint avec sa seconde partie qui paraîtra en Février pour former une brochure spéciale que nous mettrons en vente au prix de **25** centimes pièce et **2** fr. la douzaine.